

N°135 MON OEIL N° 135

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Coup de vent/Coup de foudre » de Miguel Digout

Notre regard est stimulé par des couleurs complémentaires très originales. Une silhouette ébauchée qui lit son journal sur un banc, va être bousculée par un vent violent. La bande-son ne fait aucun doute, il y a une tempête. L'homme se lève, lutte contre le vent. Ses vêtements se gonflent, se déforment. Sa marche est lourde. Des objets divers passent au-dessus de sa tête. La porte de la cabine téléphonique grince. Un chien qui halète, puis un vélo, une moto, une vache, une voiture, la cabine téléphonique, rien ne résiste au vent violent, tout s'envole. Seul, notre homme résiste et avance à contre-courant. Un cri tout à coup vient rompre la monotonie sonore. C'est une femme accrochée à son parapluie. Elle est, elle aussi, emportée par le vent. Les taches, rouges pour sa robe, et bleues pour son parapluie, basculent, rebondissent. La femme pousse des petits cris. L'homme rebrousse son chemin pour la sauver, la rattrape. Il la tient par la cheville. Reprend sa marche face au vent. On dirait qu'il tient un drapeau. Le vent déshabille la femme. L'homme continue sa marche face au vent.

La fin du film est proche mais je n'ai pas envie de vous divulguer la chute, tant elle est drôle et inattendue.



images du film

[The Lightning Field](#)

Faire connaître l'œuvre de Land Art de [Walter de Maria](#). « The Lightning Field ».

Pour **les plus âgés**, faire raconter l'histoire. Faire une écoute attentive, montrer en quoi la bande-son aide à comprendre le film.

Leur faire expliquer en quoi la chute de l'histoire est inattendue et pleine d'humour.

Leur faire expliquer le titre.

Pour **les plus jeunes**, observer attentivement les dessins, expliquer à quoi ils correspondent.

Leur expliquer l'expression « coup de foudre ».

Montrer des vidéos [de tempêtes](#).

Leur faire vivre la situation du film. (Il faut avoir regardé la fin du film pour comprendre cette proposition.)

- Le film « Cubed » d' Enge Xu

La musique de Paolo Vivaldi lente et mélancolique annonce l'atmosphère du film. Que vont vivre ces personnages en slip, un mug à la main avec ces étranges têtes ? Leurs têtes sont des rubiscubes. Comme tous les rubiscubes, chaque face est composée de neuf carrés de couleur.

«Le premier homme» que nous voyons, possède un carré rouge au centre d'une des faces et un bleu au centre d'une autre. Si ce n'est sa drôle de tête, il semble très humain. Il se gratte, porte des chaussettes, marche, retrouve un copain. Ce nouveau venu a six carrés rouges sur une face. Quand ils sont ensemble, le premier homme fait tourner les faces du rubiscube pour avoir, lui aussi, une face avec six carrés rouges. Quand il a réussi cette composition colorée, il tape dans le dos du copain. L'autre se retourne. Ils trinquent. Puis se séparent.

On voit alors plusieurs personnages avec des faces de couleurs unies, courir. Des images, en gros plan d'une seule face, permettent de comprendre que pour trinquer il faut réussir à faire une face d'une seule couleur. La cérémonie de la rencontre se répète. On se rencontre. On organise une face avec des carrés d'une même couleur. On peut trinquer.

Bizarrement, à la queue leu leu, ils montent sur une passerelle qui ne mène à rien. Ils en tombent les uns après les autres, se relèvent et repartent. (*mystère qu'a voulu dire le créateur, quelle est la symbolique ?*)

L'un d'entre eux, aux six faces jaunes, se retrouve face à un nouveau venu. Celui-ci veut trinquer. Mais au centre de son visage, l'un des carrés est bleu. Il ne possède pas les neuf carrés jaunes qui permettraient de trinquer. L'autre se recule, l'abandonne avec sa tasse. On ne trinque pas.

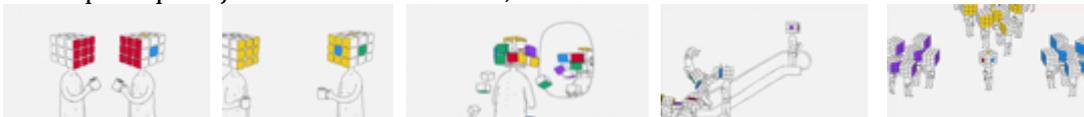
Pour comprendre ce qui se passe, ce dernier va se regarder dans la glace. Il comprend. Il colle du jaune sur ce carré bleu et essaie de se faire adopter en allant trinquer. Mais son astuce ne passe pas. Ils ne trinquent toujours pas.

Il retourne se voir dans le miroir. Là, les faces se mettent à tourner et les cubes à tomber. Il ne reste plus que le support. Une main remet les cubes en place. Mais visiblement le problème reste identique.

Sur une place des personnages courent, ils ont une face unie. Mais un seul est statique au centre. Il possède une face blanche avec juste au milieu un carré de couleur. Les autres se heurtent à lui. Tous remontent sur une passerelle. Lui reste figé en haut. Les autres tombent à la renverse. Une fois encore, il essaie de vivre la cérémonie de la rencontre. Mais rien à faire, elle lui est refusée. La dernière image, le montre seul, isolé, tandis que les autres se sont regroupés. Ils forment trois groupes : les jaunes, les violets et les bleus.

Il se résigne, boit seul, fait tomber son mug et part en courant. Quelle chance, il fait une heureuse rencontre. Un nouveau venu possède deux bouteilles, lui en propose une, bien que leurs couleurs ne soient pas identiques. Ils trinquent.

C'est après qu'ils jouent avec leurs faces, et réussissent à se ressembler.



Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue pour voir ce que les élèves ont compris.

Pour les plus jeunes, expliquer le film et le comparer avec des situations vécues en cour de récréation.

Dans la littérature jeunesse, deux ouvrages pour traiter du thème de la différence.



éditions « Talents Hauts ».



Editions « La Compagnie créative »

Le premier dès le cycle2. Le second pour des cycles 3, voir des collégiens.

Le film « Shoko-là, Fortune Fruit » de Shoko

Shoko et sa jolie petite musique sont de retour. Le jeu de mot « «chocolat» et la musique du métalophone nous font entrer dans son monde enfantin. Une symphonie de couleurs où le rouge et le blanc dominant, forme une couronne autour de son nom. **Shoko** se multiplie. Elles sont trois pour écrire le L et le A. Elles apparaissent, disparaissent. Le titre s'inscrit. Trois **Schoko** se mettent au travail. Elles fabriquent des ballons de papier, les lancent, les rattrapent. Puis font de l'équilibre sur des grosses formes sphériques aux lamelles colorées. On assiste à une succession d'images, soit **Shoko** est seule et lance les ballons, soit elles sont plusieurs et font de l'équilibre. On se laisse porter par la musique et la chorégraphie de ces petites silhouettes rouges.

Dans une deuxième partie, on découvre le travail préparatoire à l'installation.

On voit **Schoko**, en taille réelle, qui domine et installe les origamis qu'elle a fabriqués. Elle se déplace sur ses productions dévoilant un peu ses secrets.



Travailler la notion d'échelle.



Bernar Venet



Baselitz



Goya « le colosse »



Ron Mueck



A. Rackam « Le voyage de Gulliver »

Fabriquer des origamis.

- Le film « Drift » de Gigi Bennett

Le vent, le bruit des vagues, on est à la mer. Sur le sable, un coquillage où une jeune fille nue marche lentement. Elle ramasse le coquillage, entre dans l'eau transparente. Elle joue avec les vagues qui lui passent au-dessus. Elle disparaît. L'écume laisse apparaître tantôt un bras, tantôt un pied, puis ses seins. Ils deviennent coquillage. Puis on aperçoit l'ébauche de son sexe. Il se transforme rapidement en coquille Saint Jacques. La mer dépose la coquille sur la plage. Une main la ramasse.

Le rendu pictural est très doux et le bruit du ressac des vagues est très apaisant.



« La naissance de Venus » de Botticelli

Le film peut être un prétexte pour étudier le tableau de Botticelli : « La naissance de Vénus » (2 vidéos très complémentaires)

D.Thouzery

